

« Mes frères et moi avons été embarqués à bord d'un camion près de Sabra et Chatila »

Des milliers de personnes ont disparu pendant la guerre du Liban. Leur sort reste inconnu. Dans le cadre du projet « Fus'hat Amal »*, nous publions le portrait de l'une d'elles.

OLJ 20/09



Les quatre frères (Mansour, Aziz, Ibrahim et Ahmad) Diraoui ont disparu le 7 septembre 1982.

Un paquet de cigarettes, un tube de dentifrice, un peigne, de vieilles chemises... Trente-cinq ans plus tard, elle garde toujours ces objets sans valeur apparente, comme des reliques. De temps en temps, elle les expose aux rares personnes qui s'intéressent encore à son histoire. Le cartable d'écolier d'Ahmad, qui n'avait que 13 ans le jour où il a disparu, ou la cassette de Samira Toufic, que Aziz écoutait en boucle, racontent mieux que tout autre chose la douloureuse absence.

Le 17 septembre 1982, nous étions tous les quatre (frères) à la maison. Mansour préparait le petit déjeuner. Réalisant qu'il nous manquait du lait, il est sorti rapidement en acheter. Sur le chemin, il s'est fait arrêter par des miliciens qui venaient d'installer un barrage. On ignorait alors que la veille, des miliciens avaient commis un massacre dans le camp de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila. Nous étions les prochains sur la liste... Sans prendre aucune précaution, nous sommes sortis chercher Mansour et le ramener à la maison. Quelques heures plus tard, nous étions embarqués tous les quatre à l'arrière d'un camion, rejoints par des dizaines d'autres prisonniers. Puis le camion a démarré, emportant Aziz, Ibrahim, Mansour et Ahmad Diraoui. Ne laissez pas notre histoire s'interrompre ici.